



Mon très-honore' seigneur,

Je suis toujours résolué quant quelque occasion se présente
de vous saluer, n'osant autrement vous importuner des miennes.
Le Pasteur de Wilhem-stadt Jean Coloffa, mon amy
depuis plusieurs années, ayant servi l'Eglise de Dieu par
plus de 40. ans. est devenu fort caduc, foible au
regard du corps, et presque sans jugement et memoire
au regard de l'esprit, et par conséquent incapable d'edi-
fier son Eglise. Tellement qu'il sera nécessaire qu'il
soit licentié, et congédié: si ce n'est qu'on lui veuille
donner un adjoind, afin que par intervalle il face parfois
un presche. La difficulté est à ce que j'entends des
trouver des gages pour deux, pendant que l'accord entre
les deux Princeses n'est point encore trouvé. Ledit
Coloffa m'écrit que vous et m^r. de Wilhem pourriez
trouver quelque voye mitoyenne sans choquer l'auto-
rité ni de l'une ni de l'autre. C'est ce que lui et son
Eglise desire grandement. et j'y adjouste ma priere,
esperant que mon intercession aura quelque effect,
envers celui qui m'a fait l'honneur de son affection.
Quant vous airez le loisir de m'honorer d'un mot
de response, ie desire bien de sçavoir les ingredients
de la Chocolata Inda, sa composition, la maniere
à la prendre, et ses effects. L'en ay un petit Traicté,
mais j'aime mieux de l'entendre de v. s. qui avez
une cognoissance expérimentelle de toutes choses.
Je baise les mains à m^r. de Wilhem, et ie demeure
parfaitement

Monsieur

Vostre très-obéissant et
très-obligé serviteur

A. Colvius

De Dordrecht
ce 9. de nov. 1652.

Lug. 37.

Mijn Heer,

Mijn Heer C. Huygens,
Heer van Zulichem etc.

hart
s' Gravh-lycht